



JOS HOUBEN ROI DU RIRE BELGE

■ Héritier des grands burlesques, l'artiste démonte les ressorts du rire dans un spectacle joué au Théâtre du Rond-Point, à Paris.

■ Dans ce one-man-show, en passe de devenir « culte », Jos Houben joue avec son corps dégingandé pour déclencher le rire au doigt et à l'œil.

CULTURE – PAGE 10

**Jos Houben, à Paris,
le 5 mai 2013.**

THIBAUT STIPAL POUR « LE MONDE »

Spécimen masculin, 1,87 mètre, belge

Héritier des grands burlesques, Jos Houben démonte les ressorts du rire dans un spectacle joué au Rond-Point

Rencontre

Vous voulez rire ? D'un vrai rire franc, léger et libérateur, pas un de ces rires de « comiques » maçonnés à la truelle, qui ont le don de filer le bourdon ? Voilà votre homme. « *Spécimen masculin, 1,87 m, belge* », se définit-il lui-même – avec l'accent. Autant dire un grand échalas avec une drôle de tête de rien qui, avec un petit spectacle d'une heure en train de devenir « culte », comme on dit, marche de sa dégainée dégingandée sur les pas de Raymond Devos, des grands burlesques américains et de toute une famille de clowns métaphysiques.

Avec quoi fait-il rire, ce Jos Houben ? Avec le rire. En déconstruisant ses mécanismes, en horloger, en ingénieur Le serpent se mord la queue, et son *Art du rire* prend la dimension d'une épopée contant le combat toujours renouvelé de l'homme pour tenir debout et rester digne de son statut d'*Homo sapiens*. C'est fou tout ce qu'il dit de l'humain, ce spectacle qui s'est

joué de manière un peu confidentielle aux Bouffes du Nord, à Paris, en 2008 et 2009, avant de prendre toute sa dimension au Théâtre du Rond-Point, où il a été programmé en 2011, puis repris aujourd'hui jusqu'à la mi-juin

« *Spécimen masculin, 1,87 m, belge*. » Tout part de là. Tout grand burlesque est d'abord un corps, dans son rapport à l'espace et à la chute. Jos Houben le sait bien qui, après avoir mené quelques vagues études philosophiques à Louvain, s'est retrouvé à l'école Lecoq, à Paris, où il enseigne aujourd'hui Or Lecoq, c'est le corps une école où s'explore de manière unique le langage corporel au théâtre.

Jos Houben s'est donc retrouvé là, au tout début des années 1980. Il y a rencontré Simon McBurney et, ensemble, ils ont créé la compagnie Théâtre de Complicité, révolutionnant la scène anglaise avec *A Minute Too Late*, spectacle drôle, noir et percutant, qu'ils ont joué pendant des années dans tous les recoins de l'Angleterre, puis partout dans le monde.



Jos Houben, en mai, à Paris. THIBAUT STIPAL POUR « LE MONDE »

Ensuite, Jos Houben est devenu le deus ex machina d'un duo absurdo-burlesque célébrissime outre-Manche, The Right Size. Pour répondre à la demande (« *mais comment faites-vous pour faire rire à ce point ?* »), il s'est mis à donner des stages, des master class qui ont eu de plus en plus de succès

« *C'est là qu'on a commencé à m'appeler "l'ingénieur du rire"* », raconte-t-il avec un large sourire dans son visage lunaire. Depuis,

cet homme de 54 ans n'a cessé d'enseigner le mouvement, le théâtre gestuel et burlesque. Et d'explorer les ressorts cognitifs, culturels et anthropologiques du rire, en menant des expériences avec le psychanalyste François Roustang et son travail sur l'hypnose, ou avec le chercheur sur le cerveau Alain Berthoz.

Le spectacle s'est inventé comme cela, « *comme une plante qu'on prend le temps de voir grandir* », dit joliment Jos Houben.

Comme tous ces grands clowns, les Bolek Polivka, les Charlie Rivel, les Pierre Etaix, qu'il admire et qui polissent leur vie durant le même spectacle, Jos Houben a construit le sien au fil de toutes ces expériences pratiques et théoriques, en jouant de son personnage de professeur.

L'Art du rire prend donc la forme d'une vraie-fausse conférence ou master class qui permet à Jos Houben de montrer l'étendue de son talent, en une partition corpo-

relle d'une précision étourdissante. Mimiques, gestes, déséquilibres, tension ou relâchement du corps, l'animal n'a rien à envier aux grands burlesques américains, de Buster Keaton aux Marx Brothers, qu'il a d'évidence abondamment décortiqués.

Qu'il imite la poule, le chien, les visiteurs d'une galerie d'art moderne ou le camembert (oui, oui, le camembert), qu'il nous raconte toute notre histoire d'homme comme celle d'un corps

tirillé entre le désir de rester vertical, dressé vers le ciel et le sacré, et la tentation de rester vautré dans le limon originel, il mène le public à la baguette comme un chef d'orchestre, capable de déclencher le rire au doigt et à l'œil.

Jos Houben a aussi travaillé dans le théâtre musical contemporain – « *ma grande passion* » –, avec Georges Aperghis et Mauricio Kagel notamment, et son spectacle s'en ressent, qui est écrit avec un superbe sens du contrepoint, des ruptures, des suspensions. Et puis il a joué dans *Fragments*, de Samuel Beckett, mis en scène par

Il mène le public à la baguette comme un chef d'orchestre, capable de déclencher le rire au doigt et à l'œil

Peter Brook. Tout cela a formé un parcours unique, dont les lignes semblent maintenant se rejoindre.

Comme François Morel, il récuse les termes de « comique » ou d'« humoriste », et observe avec tristesse l'extension du domaine de certaines formes de rire qui n'ont rien à voir avec le sien. « *C'est vrai que se développe aujourd'hui une forme de comique très alimentée par la machine télévisuelle, qui abaisse l'homme, et qui repose sur l'exclusion de l'autre. Alors qu'il s'agit de rire de nous, de notre commune aventure humaine, de ce mouvement perpétuel, presque musical, entre notre chute et notre désir d'élévation... et d'atteindre par là une forme de grâce.* » Grâce, poésie, profondeur, avec ce drôle de bonhomme de Jos Houben, c'est sûr, rire est un art. ■

FABIENNE DARGE

L'Art du rire, de et avec Jos Houben. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av Franklin-Roosevelt, Paris 8^e. Tél 01-44-95-98-21. Du mardi au dimanche à 18 h 30, jusqu'au 15 juin. De 11 € à 36 €.

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT
CONCEPTION ET MES JOS HOUBEN

L'ART DU RIRE

Le comédien Jos Houben démonte à vue les mécanismes du rire dans une conférence pratique, aussi efficace que plaisante.

Une table, deux chaises, une bouteille d'eau et « *un corps humain, 1,87m, belge* ». Rien de particulièrement propice à l'hilarité. Quoique... En quelques mouvements d'une adroite gaucherie et tout aussi précise maladresse, voilà que le décor austère vibre soudain d'une rafale de sonore allégresse : Jos Houben, grand énergumène polyglotte, belge donc, dégingandé tout en souplesse, a débuté sa conférence sur l'art du rire. Francs, massifs ou bien moqueurs, pincés, parfois cyniques, souvent libérateurs. Ces éclats intem-

pestifs propres à l'humain, qui secouent le corps et réjouissent l'esprit, ne cessent en effet depuis des siècles de taquiner les farcesques et burlesques en tout genre, autant que les médecins et philosophes. « *J'irais jusqu'à risquer un classement des philosophes suivant le rang de leur rire* » écrivait Nietzsche, à la fin de *Par delà le bien et le mal*. Élève de Jacques Lecoq, où il enseigne aujourd'hui, cofondateur du Théâtre de complicité, le comédien orateur privilégié quant à lui les travaux pratiques et démonte à vue les

© D R



Jos Houben, maître «ès» rire.


mécanismes qui tirent irrésistiblement les zygomatiques envers et malgré nous.

HILARANTE DÉMONSTRATION

Puisant dans le bréviaire des gestes quotidiens et catastrophes ordinaires, il analyse l'imparable rigolade que provoquent la culbute involontaire et ses variantes. Plus, il explique, exécute

et déclenche l'hilarité en chœur... Accidents en série, chutes malencontreuses, étourderies chroniques mettent ainsi en jeu l'essence même du rire : le délicat équilibre entre le haut et le bas, la nécessaire et difficile adaptation permanente à l'environnement et à la société que réclame la vie. En scène, Jos Houben mène le jeu avec habilité et bonhomie, s'adjoignant au besoin des comparses désignés parmi les spectateurs. Devenue spectacle, cette « master class » qu'il a donnée aux quatre coins du globe ne prétend pas à la docte conférence et reste un amusement pétillant. « *La seule cure contre la vanité, c'est le rire, et la seule faute qui soit risible, c'est la vanité* » constatait Bergson dans son essai *Le rire*. Il est bon de temps en temps de s'en amuser...


Gwénola David

Culture > Scènes 

L'Art du rire au Théâtre du Rond-Point

Par [Laurence Liban](#) (L'Express), publié le 13/05/2013 à 12:00

Jos Houben est de retour à Paris.

 Recommander 0  Tweeter 1  +1 0   Voter (0) 0   



L'art du rire de Jos Houben.

Giovanni Cittadini Cesi

Emule du grand Jacques Lecoq, qui savait faire parler les corps, le Belge Jos Houben reprend la master class avec laquelle il avait fait s'esclaffer tout Paris l'an passé, et c'est une sacrée bonne nouvelle. C'est aussi une leçon de maintien : tenir son verre lors d'un cocktail, regarder un tableau au musée, considérer son interlocuteur, tout cela révèle des choses de soi qu'on aimerait peut-être cacher et que ce diable d'homme décrypte sans indulgence mais avec une drôlerie irrésistible. Adresses au public, contributions de complices, maladresses bien organisées sont accompagnées de commentaires acides. On sort de là mieux renseigné sur la nature humaine et plus heureux qu'avant. Une potion vraiment magique à réserver sans faute. Il n'y en aura pas pour tout le monde !

Théâtre du Rond-Point, Paris (Ville). Du 17 mai au 15 juin.